

Crise de croissance

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1976)**

Heft 348

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'accent des prochaines campagnes de propagande organisées par des experts en relations publiques. L'enquêteur attaque sans détours : J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur la maison Nestlé.

Pensez d'abord à la maison Nestlé en général : Nestlé est une entreprise qui est (n'est pas) consciente de ses responsabilités — Nestlé vend des produits de bonne (mauvaise) qualité — Nestlé est une entreprise en laquelle on a (n'a pas) confiance.

Pensez maintenant à la maison Nestlé dans les pays en voie de développement : Les méthodes de vente de Nestlé dans les pays en voie de développement sont (ne sont pas) sérieuses — Nestlé agit de manière responsable (irresponsable) dans les pays en voie de développement — Nestlé apporte une contribution importante au développement de ces pays (exploite ces pays) — Nestlé vend dans les pays en voie de développement des produits de qualité irréprochable (de qualité douteuse) — Nestlé aide (n'aide pas) les populations des pays en voie de développement à résoudre leurs problèmes alimentaires.

Alerte au chiffre d'affaires

Tout cela nuira-t-il au chiffre d'affaires de la multinationale : Comme vous le savez peut-être, Nestlé vend de nombreux produits différents, dont certains aussi portent d'autres marques ; face aux reproches faits, on peut réagir de manière différente, en se disant soit « on ne devrait plus acheter aucun produit de la maison Nestlé », soit « on ne devrait plus acheter certains produits de la maison Nestlé », soit « il faut continuer à acheter les produits de la maison Nestlé exactement comme on l'a fait jusqu'à présent » ; quelle est votre opinion ? qu'en est-il dans votre cas ? quelle sera votre attitude à l'avenir ?

Des attaques qui portent

Les dernières questions prouvent que les accusations portées par le Groupe de travail tiers monde ont été enregistrées ; elles se retrouvent

sans exception au chapitre plus général de « l'alimentation des nourrissons dans les pays en voie de développement » :

Je vous lis quelques phrases, veuillez me dire, pour chacune d'elles, dans quelle mesure vous êtes d'accord :

— Le personnel féminin utilisé par Nestlé dans les pays en voie de développement s'efforce de son mieux d'expliquer aux jeunes mères la bonne façon de préparer le lait en poudre pour nourrissons.

— Bien qu'elle fabrique du lait en poudre pour nourrissons, la maison Nestlé recommande aux mères des pays en voie de développement d'allaiter elles-mêmes leurs bébés.

— Sans Nestlé et d'autres maisons, la mortalité des nourrissons serait plus élevée dans les pays en voie de développement.

— Le lait en poudre pour nourrissons n'est pas nécessaire dans les pays en voie de développement, car ces mères ont suffisamment de lait pour allaiter elles-mêmes leurs bébés.

— Etant donné que les laits en poudre pour nourrissons sont chers, les mères des pays en voie de développement préparent les biberons avec des dosages insuffisants.

Enfin, dernière question, celle qui situe l'enquête tout entière : Avez-vous des enfants de moins de trois ans ?

Crise de croissance

Depuis près de deux ans, le Parti socialiste genevois fait montre d'un dynamisme efficace. Il améliore du reste régulièrement ses positions lors des élections. Il s'est implanté avec succès dans plusieurs communes suburbaines où une nouvelle vague de militants anime la vie politique locale. Son capital de sympathie dans de larges couches de la population est évident.

Mais voilà que de vieux démons refont surface : ces succès aiguissent les appétits. La constitution de groupes à l'intérieur du parti ne reflète pas tellement des clivages politiques que l'ambition obstinée de certains dans la course aux honneurs.

L'offensive du GTS

Au cours de la campagne pour les élections nationales déjà, le GTS (Groupement des travailleurs socialistes) avait réussi à faire publier par le parti un journal vantant les qualités de ses seuls candidats, qualifiés eux, d'authentiques travailleurs.

Que le GTS cherche à affirmer une présence socialiste au sein des entreprises, c'est chose normale et intéressante. Mais que les méthodes utilisées concourent à empoisonner les relations à l'inté-

rieur du Parti socialiste, pour l'éventuel bénéfice personnel d'une minorité, voilà qui est tiré à côté de la cible.

Avant-goût électoral

Autre signe peu réjouissant : l'opinion a appris, il y a deux mois déjà, que le candidat socialiste à la présidence du Grand Conseil genevois était désigné ; dernièrement, on a pu lire dans la presse que le choix était modifié. La clef du problème ? Les élections cantonales de 1977 ! André Chavanne, depuis seize ans à la tête du Département de l'instruction publique, va peut-être se retirer ; et là aussi les ambitions se déchaînent. Qu'il y ait conflit de personnes, vifs débats, rien que de très courant. Mais utiliser largement en public ces divisions qui font la joie des chroniqueurs politiques, c'est dépasser la mesure.

De nombreux militants qui comprennent leur engagement de manière plus positive, et dont l'activité a permis le renouveau du PSG, ne manqueront pas de venir en « masse » au prochain congrès pour prouver, en s'opposant à la mainmise d'une minorité sur l'appareil du parti, que les socialistes genevois ont digéré leur crise de croissance.